

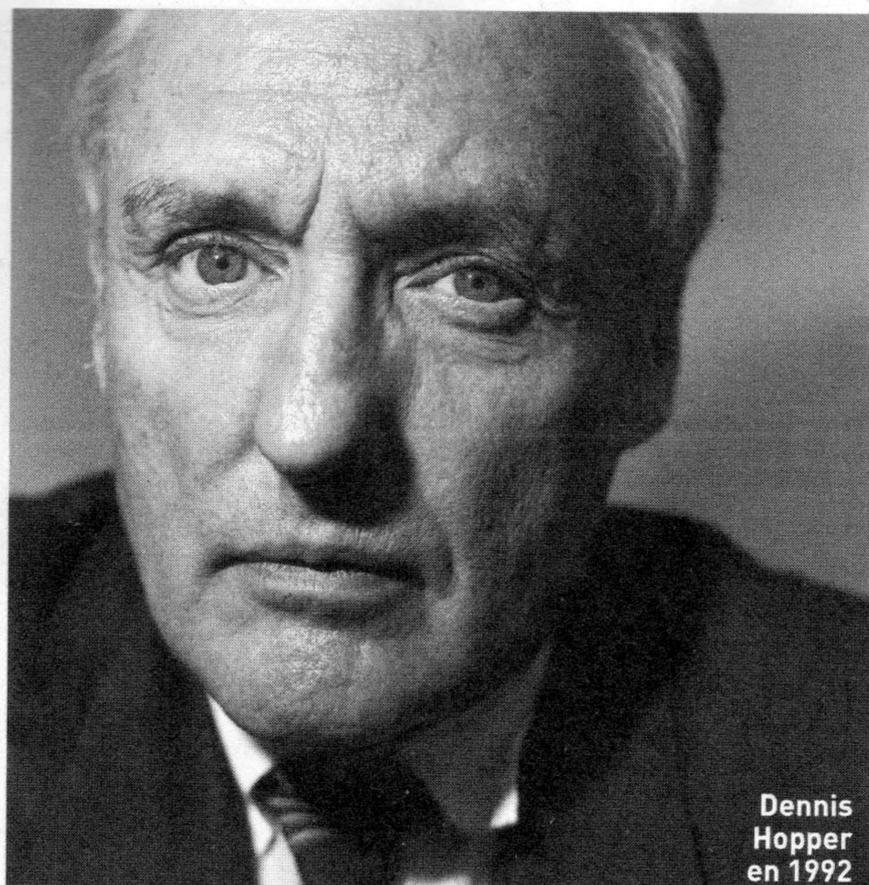
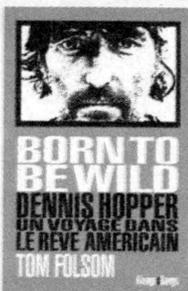
le culte du mois

Born to Be Wild

de Tom Folsom

Une biographie néogonzo retrace la carrière de Dennis Hopper, acteur vénéré, cinéaste maudit et furieux viveur. A lire à tombeau ouvert.

A Hollywood, le mythe du *maverick* persiste à faire fureur (de vivre). Le réalisateur d'*Easy Rider* en fournit aujourd'hui l'illustration hautement *bankable* : parues coup sur coup, deux biographies – *Dennis Hopper: The Wild Ride of a Hollywood Rebel* de Peter L. Winkler (2011) et *Hopper: A Savage American Journey* de Tom Folsom (2013) – retracent la vie (beaucoup) et l'œuvre (un peu) de l'une des plus infernales têtes de lard (tête brûlée, aussi) de l'histoire du septième art. Si le premier de ces livres reste réservé aux anglophones, le second bénéficie d'une publication française, ainsi que d'un nouveau titre – *Born to Be Wild*, par ailleurs classique du rock qui dépose – de nature à faire fonder les imaginations plein gaz.



Dennis Hopper en 1992

Renaud Monfourmy

Au milieu des années 40, un incident domestique préfigure ce que sera la carrière de Dennis Hopper. Dans une ferme du Kansas où la vie est aussi plate que les plaines s'étendant à perte de vue (et d'espoir), un gamin sniffe l'essence du tracteur de son grand-père puis, épée en bois à la main, entreprend de toréer le monstre de métal. Face aux studios, aux producteurs et aux metteurs en scène, le comédien Dennis Hopper adoptera la même attitude, tout en remplaçant l'essence par toutes les drogues imaginables – testostérone, marijuana, cocaïne ou LSD.

En 1955, il tombe sous l'emprise de James Dean – quand le héros de l'Amérique teenage se fout en l'air au volant de sa Porsche, le débutant se rêve en héritier du trône. Il collectionne rôles mineurs (dans *La Fureur de vivre*, par exemple), starlettes

de premier plan et visites à l'hôpital – les fans de Kenneth Anger savoureront l'épisode très *Hollywood Babylone* mettant en scène Hopper, Nicholas Ray, Natalie Wood, une baignoire remplie de champagne et un service des urgences. Suivent des années de galère, durant lesquelles Hopper visite l'Actors Studio, copine avec Warhol, épouse la descendante d'une dynastie hollywoodienne, participe à San Francisco au légendaire Human Be-In de 1967, puis illustre sa conception personnelle de l'été de l'amour en éclatant le nez de sa femme.

A ce stade, Hopper a tout juste 30 ans, et l'incroyable diversité des aventures qui l'attendent justifie quelques accélérations narratives. D'obédience explicitement gonzo, *Born to Be Wild* opte pour un montage ultrasec, compacte en une poignée

de séquences l'épopée sous acide d'*Easy Rider*, s'attarde sur la débâcle droguée que fut le tournage au Pérou de *The Last Movie* (son western de 1971 aussi culte qu'invisible), passe un peu vite sur celui d'un brûlot nihiliste – de la chanson de Neil Young qui lui donna son titre, l'ovni punk *Out of the Blue* (1980) retient surtout le refrain "into the black" –, relate les démêlés d'Hopper et Brando sur le tournage d'*Apocalypse Now*, célèbre une rédemption passant paradoxalement par le rôle de Frank "baby wants to fuck" Booth dans *Blue Velvet*, surfe sur des dizaines de panouilles (et presque autant de divorces, arrestations et scandales) et finit pourtant par cerner un passionnant personnage d'ex-hippie devenu collectionneur d'armes et fervent républicain des années Reagan. En un mot, un touche-à-tout qui, en langage lynchien, fut "wild at heart and weird on top" – un trublion au cœur sauvage, avec une méga dose de bizarrerie en rab.

Bruno Juffin

Born to Be Wild – Dennis Hopper. Un voyage dans le rêve américain (Rivages Rouge), traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Stan Cuesta, 304 pages, 22 €

la 4^e dimension

Brigitte Fontaine dégaîne un polar

La chanteuse électrique publie un nouveau livre, *Les hommes préfèrent les hommes* (Flammarion, le 5 novembre). Une quinzaine d'histoires, dont les aventures, façon roman noir déjanté, de Viadox et Spontex.

Conan Doyle inédit

Avant d'être écrivain et de créer le personnage de Sherlock Holmes, Arthur Conan Doyle était médecin. Inédit en français, *Au pôle Nord* (Paulsen, le 23 octobre) rassemble ses carnets de jeune toubib embarqué sur un baleinier dans l'Arctique.

007 reprend (encore) du service

Après William Boyd qui livrait il y a un an *Solo*, un *James Bond* de bonne facture, Anthony Horowitz, auteur anglais pour la jeunesse, a été choisi par les ayants droit de Ian Fleming pour écrire une nouvelle aventure de l'agent 007. Le livre paraîtra en septembre 2015.

tout Capote

De *Domaines hantés*, son premier roman paru en 1948, qui fera de lui une star du milieu littéraire, à *Prières exaucées* publié à titre posthume, un volume réunit l'œuvre de Truman Capote (Quarto, le 23 octobre). Avec, bien sûr, son chef-d'œuvre *De sang-froid*, mais aussi sa correspondance, *Un plaisir trop bref*.